

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

## QUÉBEC

ET

### BULLETIN DES ŒUVRES

DE

### L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

#### ABONNEMENTS :

Canada : \$1.00. — Ville de Québec, États-Unis, et Pays  
de l'Union postale, \$1.50 (7 fr. 50).  
Doivent être payés d'avance.

Manuscrits, communications et abonnements doivent être adres-  
sés à LA SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

LA SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action  
Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103, rue  
Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

## VIN SAINT-NAZAIRE

Archevêché de Québec, 1er août 1905.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L.-N., ARCH. DE QUÉBEC.

---

« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison ; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »

---

Depuis la mort de Mgr Laflamme, M. l'abbé Ph. J. Fillion a été chargé de surveiller la fabrication de nos vins liturgiques, et cela à la demande expresse de Monseigneur l'Archevêque de Québec.

**A. TOUSSAINT & CIE**

# LE FEU

## DANS LES MAISONS D'EDUCATION

est un danger constant si l'intérieur  
n'est pas recouvert de matériaux  
incombustibles.

---

### **“ LINABESTOS ”**

est la seule planche murale

#### **ENTIEREMENT À L'ÉPREUVE DU FEU**

Les autres contiennent soit des fibres de bois, soit de la pâte à papier, lattes, refente de bois, asphalte, colle grasse, ou autre substance dangereuse; **LINABESTOS** est entièrement fait d'amiante et de ciment Portland.

**LINABESTOS** est donc à l'épreuve du feu : il ne craque pas, ne gauchit pas, ne "travaille" pas. Aucune vermine ne peut y trouver refuge.

#### **COÛTE PEU**

Demandez notre livret « D » et échantillons.

---

**LA CIE DES PRODUITS  
D'AMIANTE ET DE CIMENT.  
78, rue St.-Pierre, - QUEBEC.**

Succursales: Halifax, N. E., St-Jean, N. B.,  
Sydney, C. B.

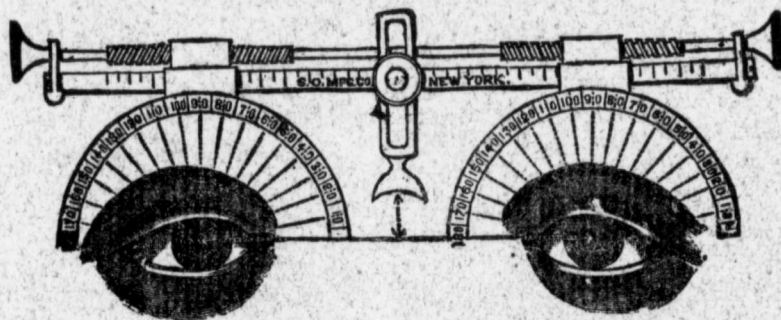
**F.-P. GAUVIN**

FABRICANT

d'ameublements d'églises

IMPORTATEUR D'ARTICLES RELIGIEUX

324, rue St-Jean, = QUEBEC



**J.-E. GAGNON, OPTICIEN  
SPÉCIALISTE.**

PHONE 868.

160, rue ST-JEAN, QUÉBEC.

Pour l'examen fonctionnel de l'œil comprenant l'acuité visuelle, la réfraction et le choix des lunettes.

EXAMEN GRATUIT

Spécialité Verre Torique

Seul Fabricant de Verres à Lunette à Québec  
Comparez nos verres et le fini de notre travail.

Toutes commandes exécutées le même jour

HEURES DE BUREAU

1-8 heures a. m. à 8 heures p. m.



**CIERGES ET VINS DE MESSE**  
**MAISON J.-B. LASNIER PÈRE**

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES  
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

*La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur  
l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges  
pour toutes fins liturgiques.*

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU  
**RUE ST-GEORGES, LÉVIS.**

TÉLÉPHONES  
Bell 91  
National 169

**BILLETS** POUR TOUTES  
LES LIGNES  
DE

**BATEAUX A VAPEUR**

AGENCE DE

**THOS. COOK & SON**

**F.-S. STOCKING, 32, St-Louis**  
**QUÉBEC.**

**J.-E. LIVERNOIS**

LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes  
Brevetés, Parfums, Etc., Etc.

**RUE ST-JEAN, - QUÉBEC,**  
CANADA.

**LES MEILLEURES GRAINES DE SEMENCE RÉPONDENT  
SEULES AUX ESPÉRANCES DU SEMEUR.  
POURQUOI NE PAS SE LES ASSURER ?**

La maison **DÉRY** les vend à plus de 50,000 Canadiens et  
tous sont satisfaits.

**GRATIS** Le catalogue français le plus illustré et le plus complet du  
Dominion; une nouvelle édition vient de paraître: demandez-la.

**HECTOR-L. DERY, 21-23, NOTRE-DAME EST,**  
**MONTREAL.**

**LA MEILLEURE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON D'ÉPICERIES,  
A QUÉBEC**

**N. RIOUX & CIE**

s'honore de compter parmi ses clients un grand nombre de  
maisons d'éducation et de membres du clergé.

**AUTORISÉE A VENDRE LE VIN DE MESSE.**

NOTE:—Demandez notre "Mas de la Ville", vin sans alcool, la boisson idéale des végé-  
tariens et des abstinents.

**WILFRID LACROIX, B.A.A.**

**ARCHITECTE**

Diplômé de l'Université Laval

Téléphone 1553.

425, rue St-Jean, Québec.

**LORENZO AUGER**

**ARCHITECTE**

de l'Association des Architectes de la Province de Québec,  
de l'Institut Royal des Architectes du Dominion.

111, Côte Lamontagne, Edifice Morin



1, Rue St-Jean

QUÉBEC.

LÉVIS.

**JOS.-P. OUELLET**

**ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR**

DIPLOMÉ : "A. A. P. Q." ———— et ———— MEMBRE DE L'I. R. A. C.

SPÉCIALITÉ : ÉDIFICES RELIGIEUX

28, rue Ste-Famille, QUÉBEC.

Téléphone 177

**GARAND & THIBAUT, DOREURS,  
ARGENTEURS  
et NICKLEURS**

308½, rue Saint-Joseph, QUÉBEC Tél. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxydage  
— Vieilles argenteries remises à neuf.— Couchettes en cuivre  
et vieux lustres nettoyés et vernis.—Argenteries de voiture

Aussi : Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

Une Spécialité : **OUVRAGE GARANTI.** Une visite est sollicitée.

Restauration de peintures et nettoyage de vieilles gravures

## LOUIS MORENCY

SCULPTEUR ET DOREUR

183, RUE ST-JEAN, QUEBEC

Spécialité : Tableaux et Gravures.

NOTE :—Une occasion unique est offerte à MM les Curés d'acheter pour leur église quatre toiles anciennes représentant les Evangélistes.

## JOBIN & PAQUET VANDRY & MATTE

FERBLANTIERS  
- PLOMBIERS -



72-78, Cote d'Abraham, Québec.

Plomberie Moderne, Ventilation, Éclairage au Gaz et à l'Électricité, Téléphones et Sonneries Electriques, Système de Chauffage à Eau Chaude, à la Vapeur et à Air Chaud, Couverture en Métal, etc. Fournitures de Matériaux de Plomberie, Chauffage, Gaz, Electricité, Pompes en Cuivre et en Fonte, Tuyaux et Ajustements pour Aqeduc, Poêles, Ferblanc et Cuivre, Etc.

ENTREPRENEURS  
DE

PLOMBERIE, CHAUFFAGE,  
LUMIÈRE ET CLOCHES  
ELECTRIQUES.

OUVRAGES EN TÔLE,  
FERBLANC et CUIVRE.

— ANGLE DES RUES —  
St-Jean et d'Youville, Québec.

## LIBRAIRIE A.-O. PRUNEAU

60, RUE ST-JEAN, QUEBEC.

Ornements d'église, Damas moirés, Taffetas en soie, Tissus en laine pour tentures et soutanes d'enfants de chœur, Toiles pour lingerie d'église, Surplis, Aubes, Bas d'aube en dentelle, Gazes or et argent, Point lamé d'or, Galons, Dentelles, Franges, Glands or et argent.

# AUX DEUX EXPOSITIONS DE LA CALIFORNIE



**VOYAGE:**

**55 Jours**

**\$575.00**



Visitant New-York, Philadelphie, Baltimore, Washington, la Nouvelle-Orléans, San-Antonio et El Paso, Texas, Globe et Phoenix, Arizona, Riverside, San Diego, Los Angeles, Santa Barbara, Del Monte, Santa-Cruz et les Arbres Géants, San-José, et San-Francisco, Cal., Salt-Lake City, pays des Mormons, Colorado-Springs et Denver, Col., Chicago et Detroit, Mich., comprenant billets, wagon-lits "Pullman", hôtels, repas, tournées "sight-seeing", entrées aux expositions, pourboires, en un mot, toutes dépenses nécessaires.

## GROUPE LIMITE

Départ de Montréal, lundi soir, le 5 avril ; retour le 31 mai.

Voyage sous la direction personnelle de M. HONE ou de M. F.-D. BARIL, notre premier assistant.

**RETENEZ VOS PLACES MAINTENANT.**

Programme envoyé sur demande.

# HONE & RIVET

Agence Générale de Voyages.

**9, BOULEVARD ST-LAURENT, - MONTREAL.**

**31, Rue BUADE, vis-à-vis la Basilique, - QUEBEC.**



---

---

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

---

---

## SOMMAIRE

*Calendrier de la semaine*, 449. — *Les Quarante-Heures*, 449.

**Partie Officielle** : Prières pour la paix, 450.

**Partie non Officielle** : CAUSERIE DE LA SEMAINE : La Renaissance catholique, 452. — LITURGIE ET DISCIPLINE : Premier vendredi du mois, 454 ; Bénédiction des fonts baptismaux, 455 ; Trentain de messes grégoriennes, 455 ; Invocations au Sacré-Cœur, 455. — REVUE DU MONDE CATHOLIQUE : Rome, 456 ; France, 456 ; Belgique, 457 ; Pologne, 458 ; Hollande, 458 ; Syrie, 458. — Le R. P. Pian, O. M. I., 458. — VARIÉTÉS : La religion et la guerre, 459.

**Bulletin social** : FAITS ET ŒUVRES : Convention régionale des cercles québécois de l'A. C. J. C., 461 ; A Sainte-Anne de la Pocatière, 463.

---

---

## CALENDRIER DE LA SEMAINE

---

Dimanche, 21 mars. — DE LA PASSION.  
Lundi, 22. — De la férie.  
Mardi, 23. — De la férie.  
Mercredi, 24. — De la férie.  
Jeudi, 25. — ANNONCIATION DE LA B. V. M., *dbl. 1 cl.*  
Vendredi, 26. — N. D. DE PITIÉ, *dbl. maj.*  
Samedi, 27. — S. JEAN DAMASCÈNE, conf. et doct.  
Dimanche, 28. — DES RAMEAUX.

---

## QUARANTE-HEURES

---

21 mars, St-Malo, — 23, St-Antonin. — 24, St-Cyrille. — 25, Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur. — 27, Couvent de St-Alphonse.

---

## PARTIE OFFICIELLE

---

### PRIÈRES POUR LA PAIX

Vous êtes priés de vous conformer aux prescriptions contenues dans le décret suivant du Souverain Pontife, en date du 10 janvier 1915, ordonnant des prières publiques dans le monde entier, pour obtenir de Dieu la paix tant désirée. Les cérémonies spéciales prescrites dans ce décret, auront lieu le dimanche de la Passion, après annonce faite au prône le dimanche précédent.

### DÉCRET

Affligé à la vue de la guerre qui broye tant de jeunes vies, qui jette dans la désolation les familles et les cités, et qui entraîne dans son tourbillon des Nations florissantes : considérant que le Seigneur, qui *castigando sanat et ignoscendo conservat*, se laisse toucher par les prières des cœurs contrits et humiliés ; désireux de faire parler plus haut encore que le fracas des armes la voix de la foi, de l'espérance et de la charité, qui, seules, ont la force divine d'unir les hommes en un seul cœur et une seule âme, — Sa Sainteté Benoît XV invite, Il exhorte le clergé et le peuple à des œuvres de mortification pour expier les péchés qui provoquent les justes châtiments de Dieu : et Il a décidé, en même temps, que, dans tout le monde catholique, d'humbles prières seront adressées à Dieu pour obtenir de sa miséricorde la paix tant désirée.

Dans ce but, Sa Sainteté ordonne que, le dimanche de la Sexagésime, 7 février prochain, pour l'Europe, — et, pour tous les autres diocèses du monde, le dimanche de la Passion, 21 mars, — l'on célèbre dans toutes les églises métropolitaines, cathédrales, paroissiales, et dans toutes celles des religieux, des cérémonies spéciales, réglées de la manière suivante :

Le matin, après la messe conventuelle ou paroissiale on exposera solennellement le Très Saint Sacrement. L'encensement effectué, on chantera le psaume 50 *Miserere mei, Deus*, suivi de l'antienne : *Du pacem, Domine, in diebus nostris, quia non est alius qui pugnet pro nobis nisi tu, Deus noster* avec les V. *Fiat pax in virtute tua.* R. *Et abundantia in turribus tuis*, et l'oraison *pro pace : Deus, a quo sancta desideria, etc.*

Le Très Saint Sacrement restera ensuite exposé à l'adoration publique toute la journée, et il est désirable que les enfants y participent dans la mesure convenable.

Le soir, avant de terminer l'exposition du Très Saint Sacrement, on récitera le chapelet, et ensuite la prière ci-jointe qui a été composée spécialement par le Souverain Pontife pour obtenir la paix. Suivra le chant des Litanies des Saints, conformément à l'ordre prescrit pour l'exposition des XL Heures dans le Rituel liturgique romain de 1913. Immédiatement après les Litanies, on chantera : *Parce Domine, parce populo tuo ; ne in aeternum irascaris nobis* et les versets, avec les oraisons que l'on a coutume de réciter après la procession *in quacumque tribulatione*, comme dans le Rituel romain, en y ajoutant l'oraison *pro pace : Deus, a quo sancta desideria*, etc.

On terminera la cérémonie par le chant du *Tantum ergo* et par le bénédiction du Très Saint Sacrement, *more solito*.

Afin d'ailleurs que le Seigneur répande ses grâces avec plus d'abondance, le Souverain Pontife exhorte les fidèles à s'approcher en cette occasion du sacrement de Pénitence et à recevoir la Très Sainte Eucharistie. Il accorde l'Indulgence plénière à tous ceux qui, s'étant confessés et ayant communié, assisteront aux cérémonies du matin ou à celles du soir, ou prieront durant un certain laps de temps devant le Très Saint Sacrement exposé.

Du Vatican, 10 janvier 1915.

PIERRE CARDINAL GASPARRI,

*Secrétaire d'Etat.*

### PRIÈRE

Attristés par les horreurs d'une guerre qui entraîne dans son tourbillon les nations et les peuples, nous nous réfugions, ô Jésus, dans Votre Cœur très aimant comme dans un suprême asile ; de Vous, *Dieu des miséricordes*, nos gémissements implorant la cessation de l'épouvantable fléau ; de Vous, *Roi pacifique*, nos vœux sollicitent le retour si désiré de la paix.

De Votre Cœur divin, Vous fites rayonner dans le monde la charité, afin que, toute discorde cessant, l'amour seul régnât entre les hommes ; durant Votre vie mortelle, ici-bas, Votre Cœur palpita d'une très tendre compassion pour les disgrâces humaines. Oh ! que ce Cœur s'émeuve donc encore en cette heure-ci, chargée, pour nous, de haines si funestes et de si horribles carnages !

Prenez pitié de tant de mères, angoissées pour le sort de leurs

fil ; pitié de tant de familles, orphelines de leur chef ; pitié enfin de la malheureuse Europe que menace une si vaste ruine !

Inspirez Vous-même aux gouvernants et aux peuples des conseils de douceur, résolvez les conflits qui déchirent les nations, faites que les hommes se donnent de nouveau le baiser de la paix, Vous qui, au prix de Votre sang, les avez rendus frères. Et comme, un jour, au cri suppliant de l'Apôtre Pierre : *savez-nous, ô Seigneur, nous périssons*, vous répondites avec pitié, en calmant la tempête de la mer ; de même, aujourd'hui, à nos confiantes prières, répondez par le pardon, en rétablissant dans le monde bouleversé la tranquillité et la paix.

Vous aussi, ô Vierge Très Sainte, comme Vous le fîtes en d'autres temps de terribles épreuves, aidez-nous, protégez-nous, sauvez-nous. Ainsi soit-il.

Par ordre,

Archevêché de Québec,  
le 11 mars 1915.

JULES LABERGE, ptre,  
secrétaire.

---

## PARTIE NON OFFICIELLE

---

### CAUSERIE DE LA SEMAINE

#### LA RENAISSANCE CATHOLIQUE

Un journal catholique de Paris, *La Croix*, a inscrit comme titre général des beaux exemples de religion cités par elle et signalés si nombreux dans les rangs de l'armée française : *l'Apologétique de la guerre*.

La guerre présente, plus que toutes les autres probablement, parce qu'elle est plus terrible, met en lumière la valeur de la religion. En face du danger à affronter et de la mort à tout instant menaçante, on retrouve la foi mise de côté ; on reprend, comme le meilleur cordial et l'armure la plus invulnérable, la prière, les sacrements, la pratique réconfortante de la religion. On connaît mieux le prix de la vie quand on l'offre chaque jour en sacrifice, on en connaît mieux le but, lorsqu'on en entrevoit tous les jours la fin.

Comme on ne cite aucun exemple d'un catholique pratiquant qui ait abandonné sa religion sur son lit de mort, ainsi on ne rapporte pas qu'un soldat catholique soit devenu libre penseur



sur le champ de bataille. Au contraire, beaucoup qui se croyaient incrédules et qui surtout vivaient en incrédules, sont revenus à la religion quand ils ont vu qu'ils pouvaient être appelés, d'un moment à l'autre, à paraître devant Dieu.

Et la guerre écrit ainsi, mêlée à une grande page de gloire et d'héroïsme, une grande page d'apologétique : elle montre bien clairement le prix et la vérité de la religion à laquelle reviennent officiers et soldats.

Voici de cette vérité, qu'il faut mettre et maintenir en évidence, une nouvelle preuve frappante.

Un religieux de la Congrégation des Frères de saint Vincent de Paul a reçu ici dernièrement, d'un confrère de France, une lettre où on lit ces lignes toutes familières :

« Que de choses extraordinaires auxquelles on n'aurait pu penser, surtout au point de vue religieux. Tenez, voici la copie d'un passage d'une lettre d'un de nos scolastiques :

« Placés dans les bois, nous serions complètement abandonnés au spirituel, si le colonel n'avait exigé la présence d'un prêtre. Ayant deux aumôniers à la division, les abbés B. et G., ils prennent, chacun leur tour, huit jours de service dans notre secteur.

« L'abbé B. surtout, quoique âgé, est plein d'un zèle dévorant. Il vient nous voir en première ligne, confesse et nous apporte le Très Saint Sacrement. Nous avons établi un tabernacle très primitif dans une cahute, et nous gardons ainsi le bon Dieu pendant vingt-quatre heures. Une petite lampe brûle et, nuit et jour, nous faisons l'adoration comme à Montmartre. L'adoration se termine le matin par la sainte Communion.

« Pendant que le bon Dieu est avec nous, nous ne craignons rien de la part des Boches, car la tranchée est bien gardée, et le fait est que nous n'avons jamais été bombardés ces jours-là. Il se fait aussi beaucoup de bien et notre compagnie renferme maintenant un bon groupe de communiants, y compris le capitaine et le lieutenant commandant ma section.

« Au repos (après les jours passés aux avant-postes et dans les tranchées), nous continuons le bien commencé. Nous avons

« quelquefois deux ou trois messes pendant le repos, suivies par « trois ou quatre cents camarades. Nous chantons et nous « prions ensemble. Le soir nous avons organisé la récitation du « chapelet. Au commencement nous étions quarante ou cin- « quante ; le jour de la fête de Notre-Dame de Lourdes, nous « étions près de trois cents. »

« Quel tableau n'est-ce pas ! Quelle action ont subie les âmes ! L'action toute-puissante de la grâce de Dieu. »

Il faut cette grâce pour retremper les âmes et pour éclairer les intelligences, pour leur donner de voir clair et d'agir avec courage. Pour défendre et pour sauver la patrie en péril, il faut une renaissance du sentiment chrétien, une renaissance catholique.

## LITURGIE ET DISCIPLINE

### PREMIER VENDREDI DU MOIS LE VENDREDI SAINT

Dans le dernier numéro de la *Semaine Religieuse*, nous avons à répondre à la question suivante : « Cette année, le premier vendredi du mois d'avril tombant le Vendredi Saint, que doivent faire ceux qui ont commencé la série des neuf premiers vendredis de suite ? » Nous nous sommes contentés de donner l'opinion de *L'Ami du Clergé*.

Voici qu'un théologien distingué nous écrit pour nous faire remarquer que la réponse de *L'Ami du Clergé* peut faire croire aux fidèles que le cas est résolu d'une manière définitive. « Ne croyez-vous pas, dit-il, qu'il serait plus prudent de faire connaître la restriction que fait Galeazzi, dans son ouvrage *De præcipuo e promissis SS. Cordis Jesu*, et qui est à mon sens la meilleure étude sur cette question. Parlant de l'opinion que vous rapportez, il ajoute : *Hoc sane piissimum videtur, et Cordis Jesu et misericordiæ apprime consentaneum. Si tamen dijudicanda res sit ex uno sensu litterali id affirmare non audemus ; quamvis id animo sentiamus* ».

Donc l'opinion de *L'Ami du Clergé* est plutôt fondée sur la bonté et la miséricorde du Cœur de Jésus que sur le sens littéral de ses paroles. Et le plus sûr, en attendant que Rome se prononce, serait peut-être d'attendre au premier vendredi de mai pour commencer la série ou de la considérer comme interrompue, si elle était déjà commencée.

## BÉNÉDICTION DES FONTS BAPTISMAUX

Q. Dans les églises non-paroissiales ou les chapelles de communautés, peut-on le Samedi Saint, faire la bénédiction des Fonts ?

R. 1° D'abord, dans les églises non-paroissiales, on peut omettre l'office du Samedi Saint (S. R. C. 9 déc. 1899). Il n'y a que les offices du Jeudi Saint et du Vendredi Saint qui se tiennent tellement que l'un ne va pas sans l'autre.

2° Si l'on fait l'office du Samedi Saint et qu'il n'y ait pas de Fonts baptismaux dans l'église, on ne peut pas faire la bénédiction solennelle de l'eau baptismale (S. R. C. 19 avril 1890).

Dans ce cas, l'eau bénite est faite par un prêtre, dans la sacristie, après les prophéties ; on met de cette eau bénite dans les bénitiers de l'église après le verset des Litanies *Peccatores*. (S. R. C., 1er février 1907.)

« Dans ces églises ou chapelles, qui n'ont pas de Fonts baptismaux, après la dernière prophétie et l'oraison qui suit, le Célébrant se rend à la banquette avec ses ministres ; il y dépose la chasuble et le manipule... Le Célébrant et ses ministres vont au bas des degrés, se prosternent et on commence les Litanies. » (Levavasseur).

## TRENTAIN DE MESSES GRÉGORIENNES

Q. Un prêtre peut-il, aux approches de la Semaine Sainte, commencer un trentain grégorien qu'il vient d'accepter ?

R. D'après divers décrets des Congrégations et l'enseignement des canonistes, le trentain n'est pas interrompu par les trois derniers jours de la Semaine Sainte. « Ferraris, dit Barbier de Montault, a parfaitement établi que, tout en requérant la continuité des messes sans solution il y a parfois *impossibilité matérielle* à l'obtenir, comme dans les trois derniers jours de la Semaine Sainte ; cas spécial, prévu et autorisé par Benoît XIV. »

## INVOCATIONS AU SACRÉ-CŒUR

Q. Dans quelle langue doivent être dites les trois invocations au Sacré-Cœur de Jésus, dont la récitation après la messe a été recommandée par Pie X ?

R. Il convient de dire ces invocations dans la langue dont on vient de se servir pour les prières prescrites par Léon XIII. Car il est certain que les prières ou invocations enrichies d'indulgences par l'Église, peuvent être dites *en n'importe quelle langue*, pourvu que les traductions soient fidèles (S. C. I., 29 déc. 1864). Or l'invocation *Cor Jesu Sacratissimum*, a une traduction française

*Cœur Sacré de Jésus*, qui est très fidèle et que l'on retrouve souvent dans l'édition française de la *Raccolta*.

Il est à désirer que lorsqu'il se dit plusieurs messes dans une même église, les prières et invocations après la messe soient dites d'une manière uniforme.

## REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

### ROME

**Touchante sollicitude.** — S. S. Benoît XV a décidé de recueillir cinquante enfants devenus orphelins par suite du récent tremblement de terre. Il les répartira en diverses institutions. Une lettre du Pape au cardinal Gasparri fixe les grandes lignes de l'initiative si paternellement charitable du Souverain Pontife.

**Pour les Belges.** — Par l'intermédiaire du cardinal Gasparri, le Pape a fait parvenir la somme de 500 liras au Comité de la Sarthe des Amis de la Belgique, qui recueille des offrandes pour les soldats belges casernés au camp d'Auvours, près du Mans, en France.

S. S. Benoît XV a exprimé, en même temps, le regret que les conditions présentes ne lui permettent pas de faire davantage. Le Comité a remercié le Saint Père en disant qu'il est fier d'avoir reçu un si haut témoignage de la bienveillance du Pape.

### FRANCE

**Prières pour la paix.** — Les prières pour la paix ont été très suivies. A Notre-Dame de Paris seulement, où présidait S. E. le cardinal Amette, 30,000 personnes se pressaient dans les nefs et sur le parvis de l'antique cathédrale.

**Les Conférences de Notre-Dame.** — En raison des événements, les Conférences de Notre-Dame ont, cette année, une importance exceptionnelle. L'affluence des auditeurs qui viennent entendre l'illustre conférencier qu'est le R. P. Janvier, est plus considérable encore que de coutume.

**Le Clergé et la Patrie.** — Indignement volés, chassés de chez eux par un gouvernement de canailles, les prêtres et religieux français ont répondu à l'appel de la patrie menacée avec un enthousiasme qui a arraché un cri d'admiration même à leurs adversaires les plus acharnés. Et dans cette page d'héroïsme que la France écrit de son sang, le clergé français écrit son nom en lettres impérissables.

Déjà, au 10 janvier dernier, 282 prêtres et 80 religieux français étaient tombés sous les balles allemandes pour le salut de la France.

**Des balles pour Notre-Seigneur.** — Voici encore un exemple de la fureur sacrilège des troupes allemandes. C'est S. G. Mgr Turinaz, évêque de Nancy, qui le dénonce dans son Mandement du Carême :

« A Gerbévillers, dans ce diocèse, écrit l'illustre prélat, après les plus horribles excès, dans l'église à moitié détruite, les soldats ont tiré, à bout portant, sur la porte du tabernacle, qui leur résistait : le saint



ciboire a été criblé de balles, qui ont mis en pièces les Saintes Espèces qu'il renfermait. »

Ainsi les Barbares d'Outre-Rhin ne se contentent pas de fusiller les prêtres catholiques. Ils ont des balles pour Jésus-Christ lui-même.

**La vie des Catacombes.** — Le dimanche, 31 janvier, la cathédrale d'Arras, déjà lépreuse, a reçu plus de vingt obus qui ont occasionné de nouveaux dégâts. Ce bel et vaste édifice religieux est hors d'usage. Ces vingt obus sont tombés pendant que Mgr Lobbedey prêchait à Notre-Dame des Ardents, le seul sanctuaire d'Arras encore présentable. Le matin dans un *hangar*, le soir dans une *cave*, Sa Grandeur avait évangélisé les artilleurs et les fantassins. On revit à Arras, comme à Reims, la vie des Catacombes.

#### BELGIQUE

**Mort d'un évêque.** — S. G. Mgr Walvarens, évêque de Tournai est mort des suites des mauvais traitements que lui ont fait subir les Allemands.

Lors de leur entrée à Tournai, ils s'emparèrent du prélat et le traînèrent à Bruxelles. On fit faire à ce vieillard de soixante-quatorze ans une partie du chemin à pied ; et les soldats ne lui ménagèrent ni les coups de crosse ni les injures. Ce fut un véritable calvaire.

Mgr Walvarens put ensuite revenir à Tournai. Mais il dut y subir de constantes vexations. Sans cesse les Allemands perquisitionnaient à l'évêché et à la cathédrale et traitaient chaque fois le prélat avec grossièreté.

Ces mauvais traitements et ces tribulations ont achevé de ruiner la santé du vieil Évêque et ont amené sa mort.

**Un martyr.** — Dans sa Lettre Pastorale, désormais fameuse, sur les atrocités allemandes, le cardinal Marciel écrit :

« Le curé de Gelrode a souffert, j'en suis convaincu, un véritable martyr. »

Les détails de la mort du curé sont publiés dans le « Tablet », de Londres, d'après le témoignage d'un témoin oculaire, le Père Verstreken, professeur au collège Saint-Stanislas, à Anvers, et qui est actuellement à Londres.

Fait prisonnier alors qu'il soignait des blessés, l'abbé Dergent fut enfermé dans une cave. Le lendemain les Barbares l'attachèrent debout contre le mur de façade de l'église. Il avait les mains et les pieds liés avec des fils de cuivre et il était obligé de se tenir sur la pointe des pieds, les mains au-dessus de la tête. Par suite des coups qu'il avait déjà reçus, sa figure était violacée, et son sang coulait jusque sur ses pieds nus.

Le supplice dura trois heures. Quand les bourreaux furent las du spectacle, ils proposèrent à l'abbé Dergent de le détacher, à deux conditions. Il lui fallait d'abord renier sa foi catholique et puis, crier : « Vive l'Allemagne. » « Non, jamais », de répondre le martyr. Et les soldats le fusillèrent. Son corps, jeté à la rivière par ces brutes, fut retrouvé un ou deux jours plus tard.

De pareilles atrocités rappellent les supplices infligés par les Chinois et les Iroquois aux missionnaires.

#### POLOGNE

**Plaintes d'un évêque.** — L'archevêque catholique de Varsovie, Mgr Karovsky, a fait parvenir au Vatican une dépêche dans laquelle il dit que les Allemands qui opèrent en Pologne se servent systématiquement des églises catholiques pour placer dans les clochers des mitrailleuses et des appareils de télégraphie sans fil. De nombreuses églises à cause de cela ont été détruites. L'Archevêque fait ressortir que le même danger menace l'ancienne cathédrale de Cracovie et les reliques de Saint Stanislas. Il implore la protection du Souverain Pontife.

**Écrasée par les belligérants.** — S. G. Mgr Sapielha, prince-évêque de Cracovie, a publié un appel à toutes les nations en faveur de la malheureuse Pologne foulée sous les pieds des belligérants, qui avancent et reculent à tour de rôle sur son corps broyé. A vrai dire, la presse qui s'émeut justement des malheurs de la Belgique, ne peut ne pas s'émouvoir du sort terrible de la Pologne.

#### HOLLANDE

**La prédication de l'exemple.** — Après l'Angleterre, qui a envoyé Sir H. Howard pour la représenter auprès de Benoît XV, la Hollande songe aussi à avoir son représentant auprès du Pape. Ce pays est aux deux tiers protestant.

#### SYRIE

**Tracasseries turques.** — Les évêques maronites du Liban sont en butte aux pires tracasseries de la part du gouvernement turc, qui les accuse d'être dévoués à la France. On sait que la majorité de la population libanaise est constituée par les maronites catholiques qui ont un patriarche et plusieurs évêques avec un rite spécial, le syro-maronite. Le protectorat français s'est toujours exercé d'une façon spéciale, depuis des siècles, en faveur des maronites. Cela explique tout naturellement leur sympathie traditionnelle pour la France.

#### LE R. P. PIAN, O. M. I.

Ajoutons à notre dernière chronique « A travers les diocèses », au sujet de la mort du R. P. Pian, décédé à Maniwaki, dans le diocèse de Mont-Laurier, que les funérailles du vénérable missionnaire ont été célébrées avec une touchante solennité.

Sa Grandeur Mgr Brunet, évêque de Mont-Laurier, voulut présider lui-même les funérailles et prononça en français l'oraison funèbre. Le R. P. Fafard, O. M. I., fit l'oraison funèbre en langue algonquaine. Un nombreux clergé et une foule recueillie de fidèles assistaient au service.

## VARIÉTÉS

### LA RELIGION ET LA GUERRE

M. l'abbé Lindsay, de l'Archevêché, veut bien communiquer à la *Semaine Religieuse* la très intéressante lettre suivante, qu'il vient de recevoir d'un ami et compagnon d'études à Rome, qui est maintenant professeur au grand Séminaire d'Annecy.

Tessy près Annecy (Hte Savoie) 1915.

Cher Monsieur Lindsay,

Que je vous suis reconnaissant de votre bon souvenir ! Votre lettre que j'ai reçue hier m'a apporté une bien douce joie au milieu de tant de tristesses.

Si vous venez nous voir maintenant, vous ne trouveriez plus que douze à quatorze séminaristes. Et encore bientôt quatre d'entre eux devront passer la révision et partir pour recevoir la préparation militaire.

Des séminaristes que vous avez vus et entendus l'année dernière, sept ont été tués sur le champ de bataille, et, parmi ces sept, cinq des prêtres ordonnés en juillet dernier. Douze des prêtres de juillet étaient au feu et déjà cinq morts ! près de la moitié ! Et les autres ?

Un de nos professeurs, M. Cuttaz dont vous vous souvenez sans doute, est infirmier d'ambulance. Il est dans les Vosges, peut-être maintenant en Alsace. Deux fois il fut envoyé porter des ordres sur la ligne de feu au milieu de la canonnade et de la fusillade, à 500 mètres des ennemis. Il m'a écrit que dans une de ces missions il s'est vraiment cru perdu.

Il paraît que le bruit des obus est épouvantable. Plus d'un soldat revenu du front m'a dit qu'il est plus fort que le tonnerre. Heureusement que les effets en sont moins terribles que le bruit en est effrayant.

Et avec cela, il n'y a rien qui permette d'espérer une fin prochaine. Mon Dieu, ayez pitié de nous. La France avait besoin d'être punie. Elle l'est. Ah ! si elle savait mieux comprendre.

Il est certain qu'il y a un vrai changement. L'attitude des soldats au moment de la mobilisation a été bien belle au moins en général. Combien même de ceux qui ne pratiquaient pas se sont approchés des sacrements ! Combien qui sont heureux d'avoir avec eux un prêtre !

Nous en sommes à bénir en quelque sorte la loi militaire qui a enrôlé les séminaristes et les prêtres. Je ne sais ce qui serait

arrivé, si les prêtres n'avaient pas été mobilisés comme les autres. Grâce à cette égalité, le mot d'ordre des loges de faire remonter au Pape et au clergé la responsabilité de la guerre, n'a pas pu prendre chez les gens intelligents.

Et puis autre chose. Combien d'absolutions ont été données par les prêtres-soldats, dans les tranchées, au moment d'un engagement plus redoutable. On nous a dit qu'un des prêtres de la dernière ordination, tué depuis bien longtemps, avait donné plus de 800 absolutions.

Un autre qui est lieutenant a donné l'absolution générale à sa compagnie, et cela bien des fois.

Un autre qui fut tué le 29 août, fut frappé par un éclat d'obus à la tempe, pendant qu'il absolvait son sergent ou son adjudant blessé à mort.

Comme le bon Dieu sait tirer le bien du mal !

Et puis il semble bien que cette guerre de la part de l'Allemagne n'est pas seulement une guerre de race, mais encore une guerre de religion, du luthéranisme contre le catholicisme. Et c'est ce qui nous a toujours inspiré confiance malgré les fautes de notre pauvre pays.

La France est bien reconnaissante à ses alliés. Je le suis tout particulièrement au Canada et à votre parenté qui est venue si nombreuse s'engager pour combattre à nos côtés.

Voulez-vous une petite histoire entre tant d'autres qui nous a été envoyée par un de nos Séminaristes.

Le 15 et le 16 novembre il se trouvait tout près de Cirey à la frontière de l'Alsace. Il reçut l'ordre d'aller avec quatre hommes en avant. Ils arrivèrent à deux cents mètres des tranchées allemandes et furent accueillis par une vive fusillade. Ils n'eurent que le temps de se coucher à plat ventre dans une rigole pleine d'eau. Ils furent obligés de rester ainsi, sans pouvoir se redresser, le premier jour pendant 3 ou 4 heures et le second jour pendant huit heures environ, c'est-à-dire jusqu'à la tombée de la nuit. Et pendant tout ce temps, les balles sifflaient sans répit à droite, à gauche et par dessus. Ils ont tous considéré leur salut comme un vrai miracle de la Sainte Vierge à laquelle ils se recommandaient.

Un autre de nos jeunes prêtres nous a raconté comment il a dit un jour la Sainte Messe, à la demande des officiers, en pleine forêt à côté de nos canons qui tiraient et au milieu des obus allemands qui tombaient à peu de distance. Tous les hommes et officiers qui n'étaient pas occupés par la bataille y assistaient dévotement.

Un autre séminariste, sous-diacre, commandant une pièce de 75 a eu son cheval tué sous lui.

Je n'en finirais pas, si je voulais tout raconter. Il faut finir.



---

## BULLETIN SOCIAL

---

### FAITS ET ŒUVRES

#### CONVENTION RÉGIONALE DES CERCLES QUÉBÉCOIS DE L'A. C. J. C.

Dimanche dernier, à l'École Normale Laval, l'Union Régionale Québécoise de l'Association Catholique de la Jeunesse canadienne-française tenait l'une des deux assemblées générales qu'elle convoque, chaque année, afin de réunir, dans une journée de prière et d'étude, les membres de ses cercles et les amis de l'A. C. J. C.

On nous pardonnera de ne pas donner ici une analyse exacte des discours qui furent prononcés au cours de la Convention ; on voudra bien, aussi, ne pas nous reprocher une foule d'autres omissions qui, du reste, sont volontaires.

Les quelques paragraphes qui vont suivre n'ont pas pour but de recommencer un compte rendu qu'on pourra lire, si on y tient, dans *l'Action Sociale* de lundi et de mardi derniers ; ils auront produit tout l'effet pour lequel ils ont été écrits, s'ils disent clairement la conviction où nous sommes — conviction que la journée de dimanche a faite encore plus certaine — que l'A. C. J. C. nous prépare une jeunesse vraiment catholique.

Une jeunesse catholique !

Quelle aubaine, quelle promesse pour l'avenir et — qu'on l'admette ou non — quelle nouveauté, même chez nous, même à Québec !

Après tout, est-il si loin le temps où l'idéal des jeunes gens, de nos jeunes gens — je parle des meilleurs, de ceux qui avaient un idéal, c'est-à-dire une pensée un peu noble dont leur vie serait la réalisation — c'était d'en venir à mener une bonne petite existence tranquille, un peu dorée, sans heurts fatigants, dans un coin de ville ou de campagne bercé de silence ?

Ceux-là, c'était l'élite. Et les autres, grand Dieu !

Il y a encore de ceux-ci et il y a encore de ceux-là parmi nos adolescents qui entrent dans la vie. Mais, il s'en présente d'autres, aussi, sur la scène où déjà nos intérêts nationaux et religieux sont en danger ; et — il faut en bénir le Ciel — on sent qu'ils seront de taille à mener de rudes combats ; on touche du doigt qu'ils ont l'entraînement qu'il faut pour défendre les causes

sacrées qui ont besoin, pour ne pas être perdues, de bras solides, de cœurs vaillants, d'esprits éclairés et de volontés disciplinées.

Une Convention Régionale réunit, un dimanche, à 8 heures du matin, de 150 à 200 jeunes gens.

— Quoi, c'est là toute votre Jeunesse Catholique !

— Disons, pour être plus près de la vérité que la région de Québec fournit à l'A. C. J. C. environ 400 membres, dont 150 sont élèves pensionnaires dans nos collèges. Vous croyez que c'est peu ? Les méchants, rien qu'à voir tout le travail accompli par cette poignée d'actifs, ont déjà peur et ils ne se sentent point la force de faire tout le mal qu'ils voudraient.

D'ailleurs, quand on groupe des élites, on ne compte pas ceux que l'on rassemble.

Il est donc 8 heures du matin, un dimanche.

Nos 150 jeunes gens se rendent à la chapelle, assistent à la messe, communient côte à côte, prient Dieu et le remercient ensemble, écoutent une exhortation qui les invite à garder leurs âmes hautes par le sacrifice et la pratique de la vertu. Et, ainsi réjouis et réconfortés, ils se rencontrent ensuite, dans des agapes fraternelles, pour se connaître, échanger leurs idées, se faire part de leurs espérances et s'aider les uns les autres du sérieux et de la joie de leurs âmes appliquées au devoir.

Tout le reste du jour est pris par des séances dites d'études, au cours desquelles, on fait connaître les travaux accomplis dans chaque cercle, leur vie intérieure et extérieure, etc.

Parfois, comme dimanche dernier, le Comité Régional jugera bon de faire exposer, pour l'avantage des membres, certaines questions d'actualité, et, c'est ainsi que, cette fois, on nous a dit comment il faut faire l'étude de la question scolaire de l'Ontario : par où il convient de la commencer, de la continuer et de la finir et quelles sources, il faut consulter pour se renseigner sur les différents points de vue qu'elle présente à qui veut s'arrêter à la considérer.

Un autre travail a fait connaître l'historique de la lutte contre la langue française dans la province voisine et montré quelle part l'A. C. J. C. prend actuellement à sa défense.

Un troisième a renseigné sur le travail du dimanche. Quelle est la doctrine de l'Église sur ce sujet ? quelle est notre législation concernant le jour du Seigneur ? quels faits, à Québec, vont en contravention avec le commandement de l'Église et aussi avec la loi canadienne ?

Nous voudrions voir assister à la prochaine Convention Régionale québécoise tout un contingent de prêtres et de bons citoyens.

Pour juger de l'œuvre accomplie au milieu de nos jeunes

gens, depuis les 13 ans que l'A. C. J. C. opère parmi eux, il est bon de les approcher d'un peu près.

Quand on les a vus, tout un jour, mener sans fausse gêne, avec dignité, avec facilité et naturel, une besogne sérieuse ; quand on les a suivis un peu partout : à la chapelle, au réfectoire, en conversation, sur la rue ; quand on les a entendus exposer un sujet, le discuter, faire l'application des enseignements qu'il renferme et chercher les moyens de faire descendre ceux-ci dans la pratique, on sait — un peu moins que ceux qui ont le bonheur de les suivre tous les jours — mais on sait, tout de même, que leur piété est profonde, éclairée, vécue ; on sait que leurs études sont sérieuses, approfondies, pratiques, à la portée de tous ; on sait que leur action extérieure ne se porte pas à l'aveugle sur tous les objets, qu'elle ne consiste pas en déclarations sonores qui n'ont pas le courage d'aller plus loin ; mais qu'elle sort, comme une fleur de sa tige, et de cette piété inspiratrice d'apostolat et de cette étude, guide d'actions efficaces ; on sait que ces jeunes gens veulent sincèrement le bien et qu'ils s'essaient à le faire, en mettant leur enthousiasme et leurs forces aux mains de l'autorité diocésaine toujours consultée, toujours écoutée, toujours vénérée, toujours obéie.

Par-dessus tout, on garde l'impression très nette, fulgurante, que c'est la grâce de Dieu qui illumine ces fronts, qui remplit ces cœurs, qui meut ces énergies et que celles-ci comptent, pour faire œuvre bonne, sur la prière, et sur le bon exemple, d'abord et surtout.

Et, à cause de cela, on est heureux de pouvoir dire qu'enfin, il existe à Québec — comme il existe ailleurs, du reste, — une jeunesse catholique.

AUBERT DU LAC.

A SAINTE-ANNE DE LA POCATIÈRE

La Journée Régionale des Œuvres Catholiques à Sainte-Anne de la Pocatière, le 11 courant, a été un très beau succès.

Très belle assistance de prêtres et de fidèles venus de la paroisse et des paroisses environnantes, emplissant tout le centre de la grande salle du collège, qu'encadraient si joliment les rangs pressés d'écoliers souriants, éveillés, attentifs. Accueil sympathique de M. le Supérieur et de tous les messieurs du collège.

Belle journée épanchant une abondante mais douce lumière sur les grands horizons de Sainte-Anne, et faisant bien ressortir le pittoresque de ce joli village si bien encadré. Discours variés et religieusement écoutés par un bel auditoire : tout a contribué au succès encourageant de cette fructueuse réunion.

Sur la nécessité pour les bons, pour les catholiques qui veu-

lent mettre d'accord leurs principes et leur vie, de se grouper et de s'organiser pour agir, sur les moyens de rendre leur action efficace comme sur le champ que cette action doit embrasser, dans nos paroisses de campagne, S. G. Mgr Roy fit entendre les paroles du chef et de l'homme d'action qui indique nettement le but à poursuivre et qui sait donner l'impulsion qui y conduira.

M. Rivard fit connaître dans ce milieu bien préparé et bien disposé, la nécessité et les avantages du bulletin d'informations de l'Action Sociale Catholique, qui fournit les renseignements nécessaires tant sur les besoins que sur les progrès de chaque paroisse, qui permet aux chefs d'avoir une vue nette de l'ensemble et des détails, pour orienter, en conséquence, les efforts de tous, en vue du bien général et du bien particulier. Par des exemples bien choisis et clairement posés, avec esprit et belle humeur, M. Rivard sut donner de très utiles renseignements et de très pratiques suggestions.

M. le notaire Hamel et M. l'abbé Lebon parlèrent chacun avec âme et prédilection, donc avec éloquence, de cette chose si belle et si bonne qu'est l'organisation de notre jeunesse catholique. M. l'abbé D'Amours parla de la presse catholique comme d'une œuvre qu'il aime et qu'il croit absolument, non sans raison, nécessaire.

Avec esprit, talent, clarté d'exposition, avec abondance de renseignements puisés aux trésors de la science et d'une expérience qui sait voir clair, M. le Dr Pageau put instruire et charmer son auditoire en lui parlant de l'ivrognerie et de l'alcoolisme, en lui disant les méfaits du « petit coup » au point de vue de la santé.

Sur les malheurs et les luttes de nos frères de l'Ontario, l'honorable Monsieur Thomas Chapais sut présenter des vues justes et sages où les plus nobles sentiments s'alliaient aux enseignements de l'histoire la plus véridique, pour inspirer la plus vibrante éloquence.

Enfin, M. le Supérieur du collège Sainte-Anne dans une allocution très aimable et très encourageante dont le texte a été publié par *l'Action Sociale* remercia les conférenciers et les organisateurs de *l'Action Sociale Catholique* en leur disant le bien qu'ils opéraient. M. l'abbé Gagné, curé de Sainte-Anne, les remercia ensuite au nom de sa paroisse en exprimant ses vœux et ses espérances.

Ajoutons que la fanfare et le chœur des élèves ajoutèrent délicieusement leur part à l'éclat et à l'harmonie de cette réunion dont on peut attendre, à bon droit, les plus beaux résultats pour l'action catholique dans la belle région de Sainte-Anne.

# LES PRÉVOYANTS DU CANADA

## ASSURANCE FONDS DE PENSION

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - \$500,000.00

Actif du Fonds de Pension le 31 décembre 1914 - - - - - \$584,188.43

Progression de la Compagnie jusqu'au 31 décembre 1914.

ANNÉES	SECTIONS	SOCIÉTAIRES (Actifs)	PENSIONS	ACTIF
1909	45	1,880	5,205	\$ 16,461.94
1910	149	8,540	19,269	72,217.94
1911	224	14,228	30,910	170,670.80
1912	294	19,326	39,211	284,355.82
1913	349	24,492	47,957	423,745.31
1914	399	28,689	55,541	584,188.43

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront **Les Prévoyants du Canada**, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

**ANTONI LESAGE,**

Gérant-Général.

Bureau[Chef]: 126, St-Pierre, Édifice "DOMINION", Québec

Bureau à Montréal: Chambre 22, EDIFICE "LA PATRIE";  
X. Lesage, Gérant

Agent à Québec: M. Stanislas Côté, 134, Lockwell.



# LA BANQUE NATIONALE

SIÈGE SOCIAL : QUÉBEC.

Capital autorisé : Cinq millions de piastres

Capital payé : Deux millions de piastres

Réserves : Un million sept cent soixante-deux mille piastres.



Ces **COFFRETS D'ÉPARGNES** sont mis à la disposition du public pour favoriser la pratique de l'économie dans toutes les classes de la société.

Nous invitons les cultivateurs et les ouvriers à nous confier un premier dépôt **D'UN DOLLAR**; ce dépôt leur donnera droit à un coffret qui restera leur propriété jusqu'à ce qu'ils le rendent en bon état à la Banque; celle-ci alors leur remboursera leur dépôt plus un intérêt qui sera compté aux taux courant le plus élevé.

Voici un excellent moyen de mettre quelque chose de côté pour les vieux jours ou encore pour l'avenir des enfants.

Nous serons heureux de fournir tous les renseignements voulus concernant ce **NOUVEAU SYSTÈME D'ÉPARGNE**.

## RAPIDITÉ D'ACCUMULATION D'ÉPARGNES MENSUELLES PLACÉES À 3% INTÉRÊT COMPOSÉ.

En supposant qu'un client dépose en banque \$5.00 tous les mois à compter de la naissance d'un de ses enfants, cette épargne périodique rapportera en **VINGT ET UN ANS**, la jolie somme de **\$1751.91**, capital et intérêts.

Le tableau suivant montre bien la progression rapide de divers montants confiés à notre département d'épargnes :

Ans	\$5.00	\$10.00	\$15.00	\$20.00	\$25.00	\$30.00
	- - - - - PAR MOIS - - - - -					
1	\$ 60.95	\$121.92	\$182.91	\$243.91	\$ 304.87	\$ 365.83
2	123.73	247.51	371.51	495.17	618.93	742.70
3	188.41	376.89	565.48	754.03	942.49	1130.97
4	255.05	510.19	765.48	1020.73	1275.83	1530.97
5	323.72	647.53	971.53	1295.48	1619.25	1943.06
6	394.44	789.00	1183.80	1578.52	1973.05	2367.61
7	467.30	934.76	1402.49	1870.13	2387.55	2804.99
8	542.37	1084.92	1627.79	2170.86	2713.06	3255.89
9	619.70	1239.61	1859.89	2480.07	3099.94	3719.80
10	699.38	1398.98	2099.01	2798.94	3498.49	4198.05
11	781.47	1563.17	2345.38	3127.42	3909.09	4690.77
12	866.04	1732.33	2590.19	3465.84	4332.12	5198.37
13	953.17	1906.60	2860.66	3814.48	4767.92	5721.31
14	1042.93	2086.13	3130.03	4173.67	5216.88	6260.06
15	1135.38	2271.09	3407.55	4543.71	5679.41	6815.10
16	1230.54	2461.64	3698.46	4924.93	6155.93	7386.91
17	1328.78	2657.95	3988.01	5317.67	6646.85	7976.00
18	1429.87	2860.19	4291.46	5722.29	7152.60	8582.91
19	1534.03	3068.55	4604.08	6139.15	7673.65	9208.15
20	1641.35	3283.21	4926.15	6568.61	8210.45	9852.29
21	1751.91	3504.35	5257.95	7011.05	8763.46	10515.90

## MANDATS D'ARGENT DE LA BANQUE NATIONALE

Nos succursales ont autorisées à émettre des Mandats payables dans tout le Canada, sauf le Yukon, aux taux suivants :

\$ 5.00 ou moins	3 sous
de 5.00 à \$10.00	6 "
de 10.00 à 30.00	10 "
de 30.00 à 50.00	15 "

Beaucoup de nos clients et le public en général ignorent l'existence de ce service chez nous, le même que celui des Postes et des Messageries (Express); il est plus prompt et tout aussi sûr. Nos Mandats sont payables dans tous les bureaux de banques du Canada, sur présentation et sans commission. Nous vous invitons à profiter de ces remarquables avantages.

# COMPAGNIE CHINIC QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTHOT FONDÉE EN 1808

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET  
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ, DES FABRIQUES,  
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES  
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX



SI LE PUBLIC CONNAISSAIT les  
grands avantages des **VERRES TORIQUES**  
sur les autres verres à lunettes ordinaires  
personne n'achèterait plus que des **VERRES  
TORIQUES**. Le foyer de ces verres est  
presque illimité tandis que dans les verres  
ordinairement vendus il n'existe guère que  
dans une partie fort limitée du centre.  
C'est le verre que tous les vrais oculistes  
prescrivent parce que c'est vraiment le seul  
qui donne **ENTIÈRE SATISFACTION**.

---

**P.-C. Lacasse**  
OPTICIEN ET OPTOMÉTRISTE  
40, RUE DE LA FABRIQUE

LE

ELLES

0 tous  
nfants,  
T UN

side de  
gnes :

30.00

465.88

42.70

30.97

30.97

43.36

87.81

04.96

55.59

19.80

98.05

90.77

98.37

21.31

60.06

15.10

86.91

76.09

82.91

08.15

52.29

15.90

VALE

ndats  
taux

orent  
i des  
pt et  
is les  
sans  
mar-

FONDÉE AU CANADA EN 1885.

## F. CERNICHIARO & FRERE

Doreurs, Argenteurs et Nicleurs sur articles métalliques

51, RUE SOUS-LE-FORT, (près de l'ascenseur)  
QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, argenterie et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

## VIN DE MESSE

“SANCTUAIRE” Nous en garantissons la pureté “VATICAN”

Certificats d'authenticité approuvés par  
S. G. Mgr L'Archevêque de Montréal.

PRIX ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE.

FUMEZ NOTRE CIGARE

“ROYAL FAMILY”

\$2.50 LA BOITE DE 50

L'ÉGAL DU MEILLEUR CIGARE A 10 Cents.

Ecrivez aujourd'hui pour en avoir une boîte.

LAPORTE, MARTIN, Limitée

568, St-Paul, TEL. MAIN 3766 MONTREAL.

## EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUTS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LOEGRONS  
pour tous les cas d'Amétropie.

95, rue Saint-Joseph, - - QUEBEC



## EDITION NOUVELLE ET DEFINITIVE DU BREVIAIRE ROMAIN

Les éditions nouvelles sont entièrement conformes aux décrets les plus récents de S. S. et notamment à celui du 28 octobre 1913.

Le format moyen étant déjà épuisé et cela pour un temps qu'il est impossible de déterminer, nous offrons maintenant en vente le No 88, Mame, grand format, chagrin premier choix, reliure très souple en noir, coins ronds, tranche dorée. Prix \$12.

Aussi quelques exemplaires avec reliure de luxe aux prix de \$15. et \$18.

L'édition in-32, petit format, sera en vente en avril. Même reliure que le précédent. Prix de vente \$8. l'exemplaire.

Nous engageons nos clients à nous faire parvenir leur commande immédiatement afin d'être assuré d'un exemplaire.

LIBRAIRIE DU CLERGÉ

**J.-P. GARNEAU**

LIBRAIRE-EDITEUR ET MARCHAND  
D'ORNEMENTS D'ÉGLISE

**47, rue Buade, - - - - - QUEBEC.**

**LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS**

LIBRAIRES - EDITEURS - IMPORTATEURS  
GROS ET DÉTAIL

**177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.**

Editeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAVARD.  
GARANTIE DE SATISFACTION.

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières.  
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc.

Catalogue illustré adressé sur demande.



## La Compagnie Gauthier & Frère

INCORPORÉE

### PEINTRES - DECORATEURS

Vient d'ouvrir une très importante fabrique de verre plombé, verrières (vitraux peints), pour églises et maisons privées.

Cette fabrique, qui est la mieux outillée du pays est sous la direction d'un artiste de haute renommée, qui est bien secondé par d'habiles ouvriers.

La Compagnie Gauthier & Frère a obtenu la médaille d'or à la dernière Exposition Provinciale comme l'atteste la vignette ci-haut.

Deux importants contrats pour verrières sont en voie d'exécution, un pour l'église de Beauport, et l'autre à l'église Notre-Dame de Lourdes, pour le compte des RR. PP. Oblats de St-Sauveur, Québec.

Estimé et croquis fournis sur demande.

La maison Gauthier & Frère, la plus ancienne du genre dans la Province de Québec, établie en 1808, a décoré plus de 200 églises dans les différentes provinces du Dominion.

Spécialités : Peinture à fresque, décoration d'églises, dorure, encadrements de tous genres, pour chemins de Croix, peintures à l'huile, etc., etc.

MANUFACTURE DE MIROIRS — ATELIERS DE BIZEAUTAGE, etc.

Ouvrage fait avec soin et garantie de satisfaction.

## La Compagnie Gauthier & Frère, Incorporée

Tél. 2300 295, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC



MAISON FONDÉE EN 1862

## O. PICARD & FILS

Pose d'Appareils Hygiéniques les plus perfectionnés et les plus modernes dans les édifices publics et les maisons privées.

**VENTILATION : UNE SPÉCIALITÉ.**

Fournaies à Air Chaud, à Eau Chaude et à Vapeur.  
**QUÉBEC**

---

## PICARD & DUQUET

ENR.

**HORLOGERS ET BIJOUTIERS**

36, rue St-Jean, - - - - - **QUÉBEC**

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

**SPÉCIALITÉ : MÉDAILLES ET ÉMIGNES POUR SOCIÉTÉS,  
RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.**

E.-M. TALBOT

TELEPHONE 2421

J.-A.-T. DIONNE

A. A. P. Q., F. R. A. J. C.

A. A. P. Q., A. R. A. J. C.

## TALBOT & DIONNE

ARCHITECTES

14, rue St-Joseph, - - - **QUÉBEC.**

**ACHETEZ  
VOS**

## FOURRURES

A LA

**MAISON DE CONFIANCE**

**HOLT, RENFREW & Co., Limited**

RUE BUADE,

QUÉBEC.

# LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES  
Fondée en 1848

**BUREAU PRINCIPAL**  
Haute-Ville, Quebec, No 21, rue St-Jean.

**SUCCURSALES A QUEBEC :**  
**ST-ROCH**, coin des rues St-Joseph et du Pont.  
**ST-SAUVEUR**, No 801 rue St-Valfer.  
**ST-JEAN-BAPTISTE**, No 479 rue St-Jean.  
**BASSE-VILLE**, No 53, rue St-Pierre.  
**LIMOILLOU**, Boulevard St-Charles.

**SUCCURSALES A LEVIS :**  
RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).  
RUE EDEN, No 20, (sur la côte).  
**SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS**, de 7 à 8.30 hres,  
les succursales suivantes : **ST-ROCH, ST-SAUVEUR, ST-JEAN-**  
**BAPTISTE, LIMOILLOU et LEVIS RUE EDEN.**

## **BANQUES À DOMICILE**

Ne pas oublier que la CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

## **COFFRETS DE SURETÉ**

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL et à la SUCCURSALE DE ST-ROCH, pour la garde de débetures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles